

ASSOCIATION
DES
COMMERCANTS
DU QUARTIER
NOTRE-DAME
AUX NEIGES -
ROYAL
A.S.B.L.

SOMMAIRE :

**Art et Artistes du
Quartier**

Page 2 - 4

Brèves et News

Pages 5

**Au temps des
cathédrales**

Pages 6

**Le XVIe dans nos
vitraux**

Page 7

Jeux pour tous

Page 8

**Quartier des
LIBERTES**

Editeur responsable

Ch. Smets

Rue du Congrès 22

1000 Bruxelles

Le CANARD des NEIGES n°19 août 2011

Au milieu de l'été



Et s'il faisait beau au mois d'août? Tout arrive...

Oui ici c'est un peu vrai...

On ne va pas le ressasser deux mois chaque année, mais ici c'est un fait : après l'affluence traditionnelle du 21 juillet, il y a un creux jusqu'après le 15 août. Ce qui ne veut pas dire, on a essayé de le montrer dans le numéro précédent, que tout soit fermé : on a nos 7 jours sur 7 également.

Pourquoi pas avec les enfants ?

S'il fait beau, Guignol est au Parc de Bruxelles 5 fois par semaine et si le temps est un peu moins propice le Musée du Jouet est TOUJOURS ouvert et pour les plus grands, il y a aussi OUT-POST, tous les jours également.

Et puis quand le Titanic fermera, d'autres seront de retour : ce n'est donc toujours pas la Sibérie orientale...

Quelques chicaneries...

...ces temps derniers. Rien d'important, rien d'étonnant : on sait d'où ça vient et puis on a promis de ne pas râler, de ne pas polémiquer. Donc, basta.

Et à part ça ? Ca va merci !

Nos jeux de la page 8 ne marchent pas mal et on reçoit des petits mots de gens qui s'amuse en les jouant, la rubrique historique intéresse du monde et, aussi et surtout, notre présentation de commerces du quartier a un impact mesurable de plus en plus réel. Il va de soi que l'objectif prioritaire de ce mensuel est de promouvoir les commerces de Notre-Dame-aux-Neiges, mais aussi de créer une dynamique, d'informer, de détendre afin de rendre notre village encore plus convivial et souriant.

TOUR DU MONDE (2) : Extrême Orient et Iles lointaines

Au Talurelekker

Deuxième mois du voyage à la découverte des saveurs exotiques, sans quitter la rue de l'Enseignement. Florence met le cap sur les confins du continent asiatique durant la première quinzaine.

Durant la seconde on visitera les îles françaises de l'Atlantique et du Pacifique.

Et pour le dépaysement, on a même droit aux musiques typiques du pays concerné. Madagascar, c'était fameux...

Expérience à tenter (voir page 5)



Un quartier historique, au riche patrimoine architectural. Un village de 2.000 habitants avec en son centre sa place de sous-préfecture bordée d'arbres, avec ses terrasses et sa statue en plein milieu, bref un coin de ville où il fait bon vivre ne peut qu'attirer les artistes et abriter des œuvres d'art.

Quelques découvertes...

Musique et danse

Grégoire, notre Star

Né à Bruxelles, Grégoire Vandersmissen vit dans le quartier et y dirige l'école de danse, la Fred Academy, rue de la Révolution. Il appartient au cercle, très restreint en Belgique, des danseurs et chorégraphes professionnels. Doté d'une solide formation en danse classique, il a été élève de l'école de Maurice Béjart. Son école est considérée par les spécialistes comme la meilleure de Belgique. Il a monté plusieurs spectacles à Bruxelles, au théâtre du Vaudeville, sur la Grand place et, tout récemment, sur la place des Palais.

Plusieurs réalisateurs connus ont également fait appel à ses compétences pour leurs films.

Consécration internationale

En juillet 2010, il obtient la consécration mondiale en se produisant à Broadway lors du festival Tap City, considéré comme le must de la tap dance et de la comédie musicale. Il y a présenté une chorégraphie sur une musique de Duke Ellington.

Son école de danse équipée de deux salles connaît un succès grandissant, organise aussi des stages d'étés, des démonstrations etc.

Renseignements pratiques

Le site internet très complet de la **FRED ACADEMY** mérite une visite et fournit toutes les infos utiles.

www.fredacademy.be

Tél. : 02 219 39 97

Rue de la Révolution. 26 1000 Bruxelles

Photos J.M. Bockhurst



Notre-Dame-aux-Neiges

Danse indienne Deux sœurs :

Dans le quartier et ailleurs, beaucoup connaissent Valérie et Sophie, deux sœurs qui ont donné au Bier Circus depuis 2 ans une demi douzaine de concerts où elles interprètent avec talent et sensibilité Barbara, Brassens, Brel et quelques autres. Le dernier a fait un tabac. Musique, chant et danse sont leurs « tasses de thé », mais depuis 5 ans elles se sont lancées ensemble dans une nouvelle aventure...

Le Bharata Natyam

C'est la forme la plus connue de la danse traditionnelle indienne, dont les origines ont 2000 ans minimum. Elle serait née au temple de Chidambaram, localité du golfe du Bengale, au sud de Pondichéry. Dans le sanctuaire se trouve une des plus illustres représentations du dieu Shiva : le danseur cosmique. A l'origine les danses y étaient un rituel de dévotion à Shiva. Combattu par la colonisation britannique, cet art traditionnel connaît un vrai renouveau au début du XXe et s'enseigne désormais, bien au-delà des Indes, jusqu'en Occident, donc chez nous.

Deux maîtres : Narendran et Eric Rozen

Sophie et Valérie ont rencontré Shri P.T. Narendran, un Maître incontesté du Bharata Natyam, à Lausanne, à l'école de Maurice Béjart (très intéressé par cette danse traditionnelle). Depuis, conquises, nos deux sœurs ont fait plusieurs séjours aux Indes. Elles s'y perfectionnent dans la danse et s'initient également à la culture, aux traditions et à la musique du sud du pays.

A Bruxelles, leur professeur est Eric Rozen qui jouit d'une très flatteuse réputation en la matière.

Tout est codifié dans les détails

Une danse comprend plusieurs parties, dans un ordre déterminé. Chaque geste, position, expression de toutes les parties du corps a une signification symbolique. Sophie et Val' expliquent « l'œil ouvert petit ou grand, regardant dans un sens ou un autre, cela change tout. »

Elles commencent peu à peu à se produire en public à Bruxelles : en octobre ce sera à Anderlecht.

Bharata Natyam : Photos Noro Rajaofera



Quartier d'ART et d'ARTISTES

A la guitare : Sjoerd et Edwin

Qu'Edwin a son magasin de guitares, **GROOVE STREET 98**, rue Royale, qu'il est le meilleur spécialiste du pays en effets pour guitares, cela on l'a déjà dit.

Tout pour la musique

Souvent en passant sur le trottoir on entend des accords de guitare. Son complice Sjoerd Mentens est souvent avec lui dans la boutique. Pour le moment ils enregistrent plein de morceaux qu'ils mettent sur You Tube. A eux deux ils totalisent presque 50 ans de vie consacrée à la musique. Sjoerd, c'est toute la guitare, sauf le rock. Edwin, c'est le rock, la pop le blues... on se complète...

Des concerts un peu partout

A eux deux (et quelques autres) ils ont fait les beaux soirs du jazz au **BIER CIRCUS**, d'octobre 2010 à mars dernier. Edwin a surtout donné des concerts dans les deux Flandres : il se souvient d'avoir joué pour un public de motards et pour les détenus de Merksplas. Sjoerd se rappelle particulièrement de Bruocsella 2007 et les Djangofolies, pour le 100e anniversaire de la naissance du grand guitariste Django Rheinardt en 2010. Sjoerd s'est mis à la guitare vers 13 ans, Edwin, seulement à 20 ans : il rattrape rapidement le temps perdu

Evolution : guitare classique

Fan de guitare électrique, Edwin s'intéresse depuis peu à la guitare sèche, tombé amoureux d'un instrument exceptionnel fabriqué en Espagne (on vous en reparle bientôt).

Retrouvez-les...

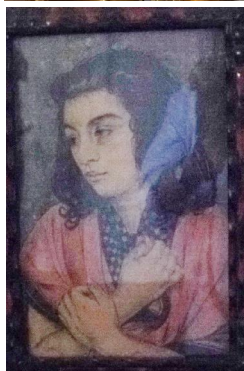
Allez les voir et les écouter jouer , lire les news en surfant sur le site

www.groovestreet.be

EDWIN



SJOERD



WALTER SAUER



Trésors cachés de nos rues

Les vieilles maisons fin XIXe de Notre-Dame-aux-Neiges abritent de nombreux trésors d'art, accumulés souvent depuis deux ou trois générations. Certains occupants ont bien voulu nous ouvrir leurs portes et nous permettre de photographier . Parfois on est resté pantois.

Cavernes d'Ali baba

Pièces de plus de 3,5 mètres de haut, plafonds à moulures et lustres à cristaux de Venise mettent en valeur toiles de maîtres illustres ou moins connus, bronzes, statues de bois polychromes, vases anciens et tant d'autres choses, comme des œuvres du célèbre peintre et graveur bruxellois Walter Sauer (1889 - 1927).

Dans les belles maisons occupées par l'Opticien **Bodart**, on peut admirer, outre une jolie collection dont nous avons déjà parlé, deux portes peintes par **JACANO** : couple de « Merveilleux » (mode Directoire) . Dessinateur et peintre bruxellois (1923 - 1995), la Grand place l'a énormément inspiré. Mais l'artiste aussi beaucoup voyagé sur divers continents, dont l'Afrique, ce qui a « fait entrer la lumière » dans ses œuvres.

Jolie galerie de **JACANO** sur son site

www.jacano.be

Chez un armurier connu de la place, il faut visiter le département vêtements aux étages pour découvrir encore d'autres trésors.

Et la liste est incomplète...

En poussant la porte de la **banque AXA**, rue du Congrès 20, on peut y apprécier une exposition permanente de sculptures modernes. Quelques mètres plus loin chez **ARTIPASTA**, à l'angle de la place de la Liberté, 4 peintures sont visibles des trottoirs et il y en a beaucoup d'autres dans le restaurant. Elles changent périodiquement. Soixante mètres plus loin, si on entre à **Madou's Provence**, les deux salles sont ornées de toiles colorées qui sentent bon le Midi , le thym et la lavande. Et il en reste !

JACANO : les Merveilleux chez BODART



« Notre » Monique

Figure bien connue et attachante du centre du quartier, au cœur « gros comme ça », elle n'hésite pas à venir en aide à ceux qui en ont besoin. Voila plus de six mois qu'avec Marie-Paule et Danielle elle traduit votre Canard en néerlandais, mais sa vie c'est l'art : elle est « tombée dedans » quand elle était petite.

Sculptrice

Elle se définit ainsi et explique qu'« une sculpture a une infinité de profils et se fige à un instant du temps quand elle est coulée dans le bronze». (ci-contre, une de ses statues, vue sous 2 profils). Mais Monique aborde l'art sous bien des formes : elle écrit, dessine, conçoit des compositions avec la complicité d'un photographe, invente des bijoux d'or, d'argent et de bronze, des peintures-collages, etc.

Polyglotte et globe-trotter

Monique a « traqué » l'art à travers le monde, du Mexique au Sahara, en surtout dans les Balkans. Elle pratique le néerlandais, le français, l'anglais, l'allemand, l'italien, l'espagnol, une bonne dose de russe et de grec, un zeste de roumain... Elle ramasse au cours de ses périples des « formes poétiques » rares ou incongrues qu'elle transforme en œuvres d'art.

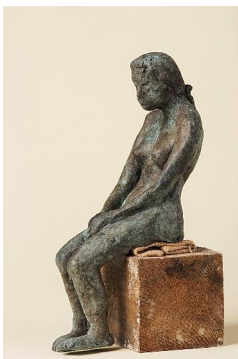
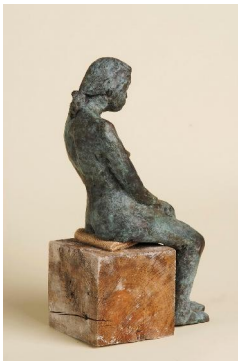
Philosophie de l'art

Elle a énormément lu aussi et publié, aidée par le hasard, en 2005 un ouvrage assez monumental (500 pages) « **An Artist's Lab** » auquel elle a travaillé 10 ans. Richement illustré, truffé de citations et de ses propres textes, il tourne autour de trois notions de base : position - profil - espace. Sorte de lexique ou de glossaire multilingue consacré au sens de l'art et à la faculté de création, il traite près de 350 termes, associés et regroupés selon leur liens logiques. Elle était partie d'une soixantaine de mots. Déconcertant.

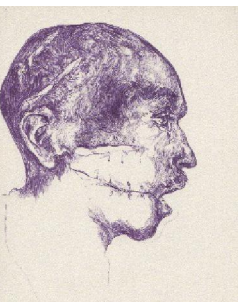
Sept vies : comme les chats

Pour Monique, le temps est cosmique et, sans cesse, elle entame de nouvelles vies, se lance dans d'autres défis, conçoit de nouveaux projets, mais on lui a promis de ne pas (encore) vous parler des derniers. Nous adorons sa manière de « croquer » en quelques traits un visage, « quelqu'un de quelque part ». On y reviendra plus tard : nous avons un joli stock de dessins. Monique a parfois quelques œuvres à vendre et plein de choses à dire, expliquer et enseigner.

On peut la contacter via le **Canard des Neiges**.



DANY



Dessin.

Dany Danino

Ce dessinateur établi dans le quartier depuis peu a de solides références. S'il a son atelier à Schaerbeek, il travaille parfois aussi ici. Il frôle la quarantaine mais, en sportif qu'il est, le cache bien. Peu attiré pas les études traditionnelles, il se tourne tôt vers la formation artistique, tout en tâtonnant un brin pour trouver son mode d'expression favori. Il professe le dessin à temps partiel mais rêve de pouvoir consacrer tout son temps à la création artistique.

L'homme au Bic bleu.

Même si Dany ne peut se résumer à cela, car il s'exprime de multiples manières, le stylobille est devenu un de ses outils de travail favoris.. Après 20 ans de métier, il a déjà un joli parcours et la liste de ses expositions est bien longue, tant en Belgique qu'en France. Il y a quelques semaines à peine, il était rue de Laeken, où il présentait quelques œuvres, don un étonnant dessin de 5 mètres de haut. Dany Danino surprend toujours...

L'avis d'un spécialiste.

Comme ce n'est pas notre cas, laissons un pro commenter ces dessins d'une extraordinaire densité.

« ...un Bic bleu virevoltant, qui ponctue ses interpénétrations de l'être d'illustrations incendiaires. Remarquable ce travail d'orfèvre... Les dessins au Bic de Danino sont positivement impénétrables tant il vous faudrait des vies pour les décrypter pour de bon. Mais ils sont solides, furieux et magnifiques. Danino jongle avec sa vie, avec les nôtres, avec l'histoire des hommes... »

Roger Pierre Turine (La libre Belgique, 26.02.2010)

Pour en voir beaucoup plus...

Dany propose un site Internet très complet, illustré de nombreux dessins, qui retrace toute sa carrière artistique. Surfez sur

www.danydanino.be

Merci à Dany pour ses dessins

ci-contre *Cicatrices*

Tour du Monde : 2e mois TALURELEKKER

On commence par 2 pays tout voisins, de l'ancienne Indochine, la même semaine, avant de partir nettement plus au nord dans la péninsule coréenne.

La dernière quinzaine, déjà, sera consacrée à des îles françaises d'Outremer.

Du 1 au 5 Août : LAOS et CAMBODGE

Du 8 au 12 : COREE

Du 16 au 19 : POLYNESIE Française

Du 22 au 26 : MARTINIQUE

Tapis SAMOIS : mini-congés

Pas vraiment des vacances : au mois d'août le magasin est ouvert les vendredis et samedis seulement. Assez pratique, non ?

Rue Royale 114 1000 - Bruxelles

Et juste à côté : le chantier

Le serpent de mer du 120 rue Royale refait surface. Les travaux devraient enfin commencer vraiment : démolition de septembre à la fin de l'année. On passerait ensuite à la construction du MOTEL ONE, hôtel de moyen standing qui devrait compter environ 450 chambres. Si la partie la plus visible se situe rue Royale, ce vaste complexe a également des façades place de Louvain et rue de Ligne. Plusieurs niveaux de parkings sont prévus à l'arrière de l'îlot.

Cela promet un peu d'animation à la famille SAMOIS, par contre, si cet hôtel ouvrait enfin ses portes, ce serait un fameux ballon d'oxygène pour les commerces du quartier. On en reparle vers 2014 ? On peut rêver !

Idem pour la partie de l'ex Cité administrative, située juste derrière la colonne du Congrès : des milliers de policiers fédéraux devraient s'y installer incessamment si pas plus tôt. Chouette ! Mais rien ne bouge. Il n'empêche, ce serait pour bientôt.

A l'Astoria, progrès décisif : on a nommé un manager. Au moins un emploi créé dans le quartier, ce qui est remarquable en temps de crise. Sinon nos cheiks pétroliers investisseurs semblent avoir l'éternité devant eux. Peut être mon successeur vous parlera-t-il de la réouverture tant attendue de cet hôtel mythique, quand je me serai réincarné en chat.



En pleine rue Royale depuis des années le n°120 « futur » hôtel



« Incivilités » au terrain d'entraînement pour chiens policiers



Chiens anti drogue

Depuis quelque temps, les trottoirs de la rue de la Presse et des environs sont régulièrement décorés de quantité de jolis véhicules de police bleu et blanc. Un commerçant nous apprend que l'Hôtel Knuydt de Vosmaer sert de terrain d'entraînement aux chiens anti drogue. Excellente idée d'aguerrir ces braves toutous, mais dans un immeuble classé, est-ce le meilleur des plans ? On peut se poser la question. Et en attendant, été comme hiver plusieurs fenêtres du vieil hôtel restent ouvertes : les salles art nouveau doivent être en bel état !

Encore un sordide calcul de promoteur ?

Rapides ces moules...

Dès le 8 juillet elles étaient au TITANIC, mais comme **Thierry** ne ferme que ce 14, il vous reste deux semaines pour aller y déguster une des 5 préparations de moules proposées.

Chassé-croisé.

Il est le dernier à partir. On vous a donné en juillet la longue liste de ceux qui restaient, puis très vite il va y avoir ceux qui reviennent. **HADI** rouvre sa supérette et **Georges** son salon le 16 août ; dès le 17, on vous accueille à nouveau à **La Rotonde** et à **Madou's Provence**, au **Kumquat** et au **Bier Circus**. Pour le **SNACK** de Brigitte et Didier, il vous faudra attendre le 1er septembre.

Fernand : un an déjà

En juillet dernier nous étions dans la tristesse. Monsieur Fernand Collier, notre Administrateur et Trésorier venait de nous quitter soudainement. Ancienne figure du quartier, il avait tenu longtemps un superbe magasin de fromages rue de La Croix-de-Fer. Nous ne l'oublions pas, mais préférons garder en mémoire les bons moments passés avec lui à la Rotonde. Ci-contre, ma dernière photo de lui.

Intempéries

Quelques activités de plein air étaient prévues en juillet, style pique-nique sur les pelouses du parc. Le superbe mois que nous avons connu, températures peu engageantes et pluies fréquentes, n'a rien permis du tout. Des « météorologues » nous promettaient un été caniculaire. On n'en demande pas tant, mais ?

Au temps des Cathédrales : B.D. dans la pierre et le verre

Romanes puis gothiques

C'est peu avant l'an mil que commencent à s'édifier les grandes églises romanes d'Occident. Le gothique apparaît fin XIIe et connaît son âge d'or aux XIIIe et XIVe siècles. (On débute Notre-Dame de Paris vers 1163, Chartres et Amiens vers 1200 et Sainte-Gudule vers 1225.)

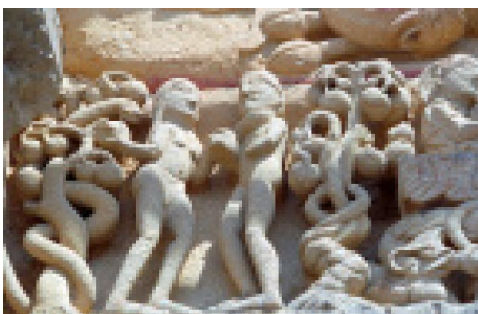
Le but n'est pas ici de donner une leçon d'architecture, mais il est important pour la suite de se rappeler qu'une des grandes évolutions sera d'évider de plus en plus les murs au profit de hautes verrières.

Quasi tous illettrés

Durant la quasi totalité du moyen âge l'écrasante majorité de la population est illettrée. Ce n'est qu'à la Renaissance que les choses évolueront et le mot **RE** naissance est en soi significatif du mépris porté à la période précédente, dont on baptisera du reste l'art de « Gothique » : celui des Goths, des barbares, donc. Pendant mille ans le clergé détiendra un quasi monopole de fait du savoir. Les copistes, seuls à perpétuer la transmission des livres, sont tous des moines. Les premières universités (Bologne, fin XIe ; Sorbonne ; Louvain) sont toutes catholiques et les étudiants sont des clercs, soit des ecclésiastiques.

Commode, oui mais...

Si cette situation permet à l'Eglise de contrôler la société médiévale, elle comporte aussi des inconvénients : comment faire comprendre l'Histoire sainte à des fidèles qui ne savent ni lire ni écrire ? Seule solution : la leur raconter en images. Ce sera le rôle des maîtres tailleurs de pierre et verriers de nos cathédrales (qui à l'origine étaient polychromes) : expliquer dans de véritables B.D. les scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament sur les tympans des portails, les chapiteaux des colonnades et dans les verres colorés des fenêtres.



Le rôle des Verriers s'accroît

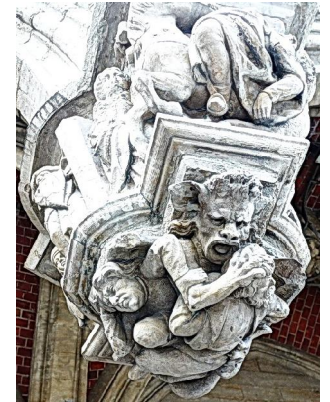
On a écrit à propos de Chartres : « On peut y lire l'histoire du monde et de l'humanité selon les Livres saints. On peut également y découvrir les principaux événements qui se sont déroulés entre la création de l'Univers (Genèse) et l'avènement du Christ (Nouveau Testament). Chartres est un livre de pierre destiné à instruire les pèlerins. » Il va de soi qu'avec l'évolution de l'architecture de l'époque (de moins en moins de murs, de plus en plus de m² de fenêtres) le rôle des maîtres verriers ira croissant et celui des sculpteurs diminuera.

Les Hôtels de Ville gothiques

Avec le développement des villes apparaît une classe sociale nouvelle : la bourgeoisie qui obtient peu à peu des libertés communales. Le phénomène est particulièrement marqué en Flandre et en Brabant. Soucieux de s'affirmer face à la noblesse, les bourgeois bâtissent des édifices impressionnants : beffrois et hôtels de ville, seuls édifices gothiques majeurs non religieux. Rien qu'en Brabant on a conservé 3 importants hôtels de ville, tous du XVe, à Bruxelles, Louvain et Audenarde.

D'autres histoires à raconter...

On y raconte d'autres histoires dans la pierre, qui ne sont plus liées à la Bible. Ainsi à l'Hôtel de Ville de Bruxelles (dans la partie à gauche de l'escalier des Lions) un cul-de-lampe (pierre saillante soutenant la retombée d'un arc) évoque le souvenir du héros local, Everard t'Serclaes, figure de la résistance bruxelloise au Comte de Flandre. On y voit son agression par les sbires du Seigneur de Gaasbeek et sur le dessous de la pierre le diable en personne emportant l'âme de ce méchant en enfer. A noter que cette pierre sculptée a été restaurée au XIX sur indications de Viollet-le-Duc, rénovateur du vieux Carcassonne.



Ci-dessus le diable emportant l'âme de l'infâme seigneur de Gaasbeek. Ci-dessous à 20 m. le monument à t'Serclaes, caressé par tous les touristes



Histoire du XVI^e siècle dans les vitraux de Sainte Gudule

Toute la famille s'y met

En 1533, les 4 chapelles rayonnantes du chœur nord sont remplacées par celle du Saint-Sacrement, terminée en 1542, mais le tout est un peu dépourvu de grands vitraux. Notre Empereur, Charles-Quint estime que cela manque sérieusement d'allure et décide d'y aller de sa poche, mais incite, parfois avec insistance, son frère et ses sœurs à faire pareil.

Portraits de famille

Comme l'usage du temps consiste à représenter le donateur sur le vitrail, du chœur au transept en passant par les chapelles latérales, notre cathédrale est ainsi devenue une véritable galerie de portraits de Charles-Quint, de ses ascendants, collatéraux et descendants. A noter que par convention derrière le personnage principal se trouve, debout, son Saint Patron. Vient ensuite l'épouse, sagement agenouillée derrière son mari... Impossible de les énumérer tous. Nous allons simplement détailler quelques figures bien connues à Bruxelles

Charles-Quint

Né, comme chacun sait, à Gand en 1500 et mort en Espagne en 1558, fils de Philippe le Beau et de Jeanne de Castille, (dite Jeanne la Folle) héri-

tiers des Habsbourgs d'Autriche et d'Espagne, ainsi que des Ducs de Bourgogne, il fut l'un des monarques les plus puissants de tous les temps : Empereur germanique (Allemagne et Autriche), roi d'Espagne et du Portugal, souverain des Pays-Bas, roi de Naples et de Sicile et riche de surcroît de ses énormes possessions au Nouveau Monde. Il est représenté, agenouillé, sur un vitrail du transept Nord et derrière lui se tient son épouse Isabelle de Portugal.

Saint Charlemagne

Debout entre les deux époux se tient un personnage qui, comme nous l'avons expliqué, est le Saint patron de Charles Quint.. Il s'agit de Charlemagne. Non, ceci n'est pas une erreur : au moyen âge, lors d'une des multiples querelles entre la Papauté et l'Empire, Charlemagne fut bel et bien canonisé. De nos jours encore son culte est vénéré dans le seul et unique diocèse d'Aix-la-Chapelle où il avait établi sa capitale. Ce patronage est très symbolique, Charles-Quint ayant tenté de reconstituer son Empire.

Les Archiducs

Bien d'autres personnages hantent ces vitraux, comme Marie de Hongrie. Cependant Albert et Isabelle occupent une place à part. Cousins et tous

deux descendants directs de Charles Quint, ils furent, au tout début du XVII^e, les gouverneurs souverains des Pays-Bas durant 20 ans. Dans la chapelle Notre-Dame de la Délivrance, (à droite du chœur) on les retrouve également sur un vitrail, don de Philippe II, père d'Isabelle. Morts à Bruxelles, ils sont inhumés dans la cathédrale (chapelle latérale gauche, où on visite actuellement le trésor). Une trop simple pierre signale la tombe de nos Archiducs.

Jean Baptiste Capronnier

Au XVIII^e, on substitua au verre teinté dans la masse du verre émaillé sur les deux faces, ce qui ne laissait guère passer la lumière. A cause de cela, l'art du vitrail tomba en désuétude durant plus d'un siècle. Capronnier, verrier d'origine française (1814 - 1891), ayant établi ses ateliers à Schaerbeek, renoua avec la tradition séculaire et redonna vigueur à cet art séculaire. On lui doit la totalité des vitraux du XIX^e siècle qui ornent notre cathédrale.

Remerciements

A notre cher Hugo de Maeyer, guide bénévole à la cathédrale, qui nous consacre beaucoup de temps, nous prend même des photos. Il est en fait le co-auteur de cet article.



Charles-Quint, « saint » Charlemagne et, à droite, Marie de Hongrie, Albert et Isabelle.



JEU-CONCOURS n°19 : des mots, des villes et des chanteurs

Chasse aux Homophones (pas phobes !)

Langue étrange, le français a plein de mots qui s'entendent « pareil », mais ont divers sens. C'est eux qu'on traque au moyen de courtes définitions.

Est admis tout mot figurant au Larousse, y compris les noms propres et AUSSI les formes verbales conjuguées (une par verbe), mais cela doit se dire de même : si un « e » est muet c'est qu'on ne l'entend pas mais PAR et PARC, non !

Pas de singulier et pluriel d'un même mot .

On ne cherche pas non plus les divers sens mais LES diverses orthographes de ce qui « sonne pareil ».

- 1 dans les veines ou dépourvu
- 2 duo ou géniteur
- 3 de mer ou de la peau
- 4 aux dents ou Corse
- 5 étendue d'eau ou élu
- 6 pas dur ou non fermenté
- 7 costaud ou intérieur
- 8 lombric
- 9 ancienne petite pièce de monnaie
- 10 des champs ou le bol
- 11 il passe ou il pique
- 12 bus ou fraction

Et ne me demandez pas combien il y a de bonnes réponses : je l'ignore TOTALEMENT !

Villes brouillées

Seules les SYLLABES PHONÉTIQUES ont été mélangées, non les lettres.

Il faut retrouver DIX grandes villes européennes, forcément connues de tous

**BERBLINMOSDOSONARI SELCOU
STERPLEVI TOAMPADUPOR VAR-
BORDAMBRULIN**

Les syllabes sont mélangées mais ne chevauchent jamais deux lignes du texte proposé.

Chasse aux Chanteurs

Yéyés ou plus intellectuels, ils ont tous sorti au moins un énorme TUBE en français entre 1950 et 1980. Noms de famille ou nom de scène (pas de prénoms). Un MEME chanteur ne compte qu'une seule fois.

S'il faut le faire et c'est égal et bien on le fera

Le faire rigidement qui me dit que ça casse. On a tort quand ça monte tant de grec au jus ; Vais pas faire l'avare tant que 'y a du gain. Ce bourg au frais dans la forêt fut un cas ; brelan d'as. Les dés venaient dans un fût. Gain assuré on a dit. On se gare où mais on s'égara. Au Canada moderne m'emmit au frais dans le nord. M'en fous, j'étais au bar hrier avec la mite. Chelsea piaffe à l'idée . On a des visions barbares après ça. Mon chou manipule, mon père accepte. Il sombra sincèrement avant de lâcher la proie car l'océan est à la mode. Dans la mansarde où il ne fait pas clair on a encore dit le bec au vent : lâchez l'air, entrez, nettoyez la ville. Arrêtez le panda simplement.

Chanteurs (euses) du Québec

- 1 La belle se pauma
- 2 Musique d'Elvis + dame d'à côté
- 3 Baudelaire picole
- 4 Chasseresse de l'arbre
- 5 Chasseresse qui tire sur la pomme ?

Questions Canard

- 1 Où Capronnier a-t-il installé son atelier ?
- 2 Quelle est l'année de naissance de Walter Sauer ?
- 3 Quelles « follies » a fait Sjoerd ?

Question Subsidaire (2,5 maxi)

A l'issue de CE jeu combien de points aura DIDIER ? co-leader fin juillet (fraction éventuelle d'un demi point) Renvoi du classement de fin juillet sur simple demande de votre part par E-Mail.

Réponses aux jeux :

Avant le 30 août à minuit

Par e-mail ou format papier

Rue du Congrès 22 Bruxelles

Commentaires, critiques, réclamations, suggestions à propos de votre Canard

<http://www.christianneigesroyal@yahoo.fr>

Ou un mot dans ma boîte

Pour tous les jeux de ce numéro toute réponse correcte rapporte 2 points.

Q.S. : de 2,5 à 0,5 aux 5 meilleures réponses.

AVERTISSEMENT

Notre association officiellement constituée en a.s.b.l. dès 1994 n'a aucune sorte de relation avec tout autre comité ou association créé postérieurement et portant un nom fortuitement ou intentionnellement ressemblant au nôtre.